INTEMPÉRIES

New York a évité le pire

L'ouragan Irène a été rétrogradé hier en tempête tropicale, alors qu'il passait sur New York où elle a provoqué des inondations et de fortes pluies, loin cependant de la catastrophe redoutée qui avait conduit à l'évacuation de 370 000 New-Yorkais.

New York «s'en est sortie», a déclaré le responsable des services de secours de la ville Joseph Bruno, faisant état d'inondations et de nombreuses chutes d'arbres.

«Certaines parties de la ville sont inondées, il y a de la pluie, mais globalement, je pense que nous nous en sommes sortis», a-t-il déclaré sur CNN. Il a évoqué des «milliers d'arbres à terre ou endommagés, de nombreux débris, et des inondations». Des parcs et rues ont été inondés dans le sud de Manhattan et à Brooklyn, a constaté l'AFP. Sur Coney Island, connue pour ses parcs d'attraction, plusieurs automobilistes ont failli être emportés par de violentes vagues.

A Brooklyn, des branches d'arbres jonchaient les rues des quartiers résidentiels. Certains parcs au bord de l'East River étaient inondés, ainsi que plusieurs rues, rendant difficile la circulation, a constaté l'AFP.

Plus de 70 000 personnes ont été privées d'électricité. Mais en milieu de matinée, la pluie avait faibli, la circulation reprenait progressivement, et certains New Yorkais se promenaient en famille, dans une ville toujours privée de transports en commun.

Irène a fait 12 morts, selon un nouveau bilan, dont six en Caroline du nord, où un homme a notamment été tué par la chute d'un arbre. Un enfant de onze ans a été tué par la chute d'un arbre sur son immeuble en Virginie, et dans le Maryland voisin, une femme a été tuée par la chute d'une cheminée.

New York s'était préparée au pire: dans une mesure sans précédent, son maire Michael Bloomberg avait ordonné vendredi l'évacuation obligatoire de 370 000 New Yorkais vivant dans des zones inondables dans le sud de Manhattan, à Staten Island et Brooklyn. Et autre fait sans précédent, tous les transports en commun avaient été suspendus samedi et le restaient hier dimanche, promettant une joyeuse pagaille lundi matin. Les aéroports étaient également fermés, des milliers de vols ont été annulés.

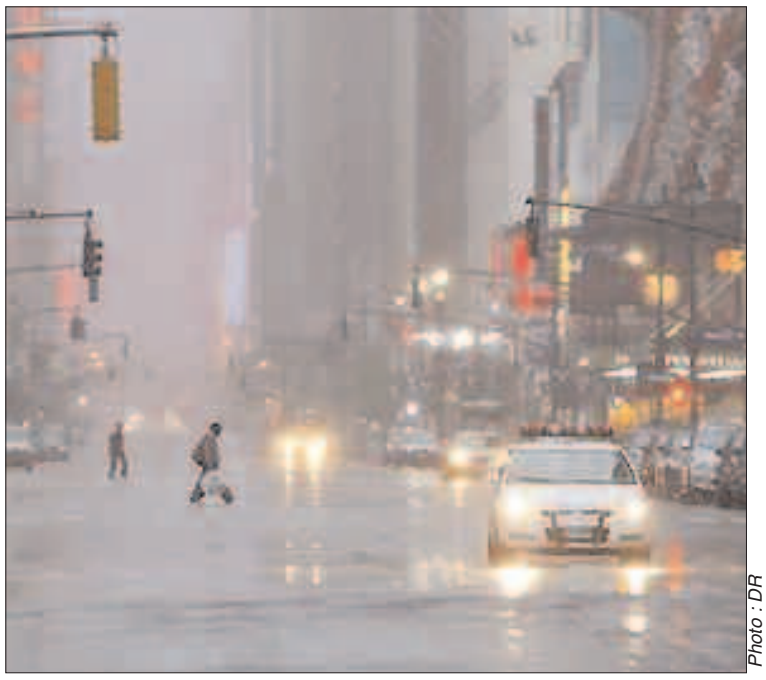

Photo : DR

L'ouragan Irène rétrogradé en tempête tropicale.

Samedi soir, en annonçant que «l'extrémité de l'ouragan» était arrivée sur la ville, sur nous», le maire de New York avait demandé aux habitants de rester impérativement chez eux. «Ne sortez pas dans les rues, restez chez vous ou dans les centres d'accueil», avait-il insisté ajoutant qu'il était «trop tard pour partir», pour ceux qui n'avaient pas observé les consignes d'évacuation dans les zones inondables.

Samedi soir, New York ressemblait à une ville morte. A Manhattan, les bars et restaurants étaient fermés, les habituelles hordes de touristes avaient déserté Time Square. Irène a été rétrogradée en tempête tropicale, ses vents ayant continué à faiblir hier, à 100 km/h.

Elle continuait à progresser vers le nord-est à 43 kmh, en direction de Boston. Avant de passer sur New York, elle a touché pour la deuxième fois la terre hier matin à proximité de la ville d'Atlantic City (New Jersey). Dans le New Jersey, plus d'un million de personnes ont été évacuées des zones côtières, dont la quasi-totalité de la petite ville touristique de Cap May. Au total, Irène a entraîné l'évacuation de près de deux millions de personnes vivant près des côtes. Le coût d'Irène pourrait atteindre des dizaines de milliards de dollars, a estimé hier le gouverneur du New Jersey, Chris Christie. «Les dégâts vont se monter à des milliards de dollars ou même à des dizaines de milliards de dollars», a-t-il déclaré sur la chaîne de télévision NBC.

Des experts de Kinetic Analysis, un cabinet qui développe des modèles informatiques sur les éventuels dommages provoqués par les intempéries, étaient moins pessimistes, estimant le coût d'Irène à entre 5 et 10 milliards de dollars, le plus probablement autour de 7 milliards.

TURQUIE

Un élu régional kurde tué au cours d'une manifestation

Un responsable politique kurde a été tué hier dans le sud-est de la Turquie au cours de la dispersion d'une manifestation de protestation contre les raids aériens de l'armée turque contre les bases rebelles kurdes en Irak, ont annoncé des sources des services de sécurité et des témoins.

Yildirim Ayhan, membre de l'Assemblée de la province de Van (sud-est), est mort lorsqu'une cartouche de gaz lacrymogène au poivre l'a atteint à la poitrine, au moment où la police militaire tentait de disperser une foule de manifestants dans la ville de Cukurca, selon ces sources. «Les officiers ont soudain donné l'ordre aux soldats qui nous faisaient face d'intervenir. Ils ont commencé à tirer des gaz lacrymogènes. L'une des cartouches a atteint Ayhan et nous l'avons vu en train de s'effondrer», a déclaré un témoin à l'AFP. «Le sang coulait de sa poitrine», a raconté un autre témoin. Plusieurs milliers de personnes venues de seize provinces avaient entamé samedi une marche en direction de la frontière turco-irakienne afin de protester contre les bombardements de l'armée turque visant les bases des rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) dans le nord de l'Irak. Parmi les manifestants, figuraient des élus du parti pro-kurde, Parti de la paix et de la démocratie (BDP), dont Yildirim Ayhan était membre. Des photographies de Yildirim Ayhan gisant au sol, avec une plaie sanglante à la poitrine, ont été publiées hier par les médias favorables à la cause kurde. L'armée turque a déclenché le 17 août une campagne visant des positions du PKK au Kurdistan irakien, à la suite de la mort de neuf membres des forces de sécurité dans l'attaque d'une unité militaire par les rebelles à Cukurca.

INDE

Le militant anticorruption rompt son jeûne devant une foule ivre de joie

Une marée humaine a tangué de joie hier à la rupture du jeûne du militant anticorruption Anna Hazare, considérant que sa victoire sur le pouvoir, qui a accepté de prendre en compte ses demandes, était celle de tout un peuple redevenu «fier» d'être indien.

Des dizaines de milliers de personnes ont afflué, à pied, à moto, en rickshaw ou en taxi vers une esplanade du centre de New Delhi, pour assister à un moment «historique», sous le regard passif de forces de police débordées. Sous une chaleur moite de fin de mousson, les partisans en sueur arboraient crânement des drapeaux indiens et s'étaient coiffés d'une calotte blanche, la même que portait Gandhi et remise au goût du jour par Anna Hazare, fervent admirateur du héros de l'indépendance. «C'est un jour historique pour le pays. Le gouvernement a complètement échoué. Maintenant, il va devoir rendre des comptes au peuple», assurait un militant de 36 ans qui n'a donné que son prénom, Paresh. «Hazare représente l'homme de la rue. Sa victoire est notre victoire». Les partisans se targuaient aussi d'avoir fait plier l'Etat sans violence. «Nous ne sommes pas à Londres ! Ici, rien n'a été cassé. C'est une révolution qui s'est déroulée pacifiquement», soulignait Rahul Karan, un ingénieur en informatique de 31 ans, faisant allusion aux récentes émeutes dans la capitale britannique. Puis la voix d'Anna Hazare a retenti et la foule a retenu son souffle, avant de reprendre à l'unisson son slogan, comme un mantra religieux. «Je jure que je ne recevrai jamais de pots-de-vin !», scandent les manifestants, levant les bras au-dessus de leur tête dans un signe de renoncement total. «Tant de gens sont venus de tout le pays pour le soutenir, avec leur propre argent, alors que les partis politiques paient les foules pour s'assurer qu'il y aura du monde à leurs rassemblements», ironisait R.S. Mangat, consultant technique dans l'industrie papetière. «Aujourd'hui, nous sommes fiers d'être indiens. On a réussi sans aucune violence. Vive notre mère l'Inde», s'enthousiasmait cet homme de 68 ans. Devant des dizaines de caméras de télévision, Anna Hazare a interrompu son jeûne en buvant quelques gorgées de lait de noix et de miel. «Nous avons montré au monde comment mener une agitation pacifique. Le Parlement a dû s'incliner devant le pouvoir du peuple, mais notre lutte ne s'arrête pas là. Nous voulons changer le pays, mais dans le cadre de la Constitution», a-t-il lancé. La veille, le militant avait accepté de cesser sa grève de la faim après avoir arraché des concessions aux parlementaires. Sa campagne contre la corruption, dont le foudroyant succès populaire a ébranlé le gouvernement, s'était cristallisée sur un projet de loi visant à créer un poste de médiateur de la République devant surveiller les hommes politiques et les bureaucrates. Anna Hazare exigeait le retrait du texte et l'adoption d'une version plus radicale. Il avait entamé pour cela une grève de la faim le 16 août. Samedi, le ministre des Finances, Pranab Mukherjee, a indiqué que les parlementaires avaient accepté le principe des propositions d'Anna Hazare.

Il s'agit de la création d'un médiateur de la République dans chacun des 29 Etats de l'Union indienne, de la rédaction d'une «charte du citoyen» expliquant les droits du peuple et de l'extension des pouvoirs du médiateur à tous les fonctionnaires du gouvernement. Le ministre de la Justice Salman Khurshid a félicité dimanche Anna Hazare pour son action «réussie et pacifique», ajoutant que «la société civile devrait jouer un rôle important dans le système politique du pays». «Ce mouvement a été exemplaire», a-t-il conclu.

La tactique du militant a toutefois également fait l'objet de virulentes critiques.«L'homme qui est devenu le héros de la classe moyenne indienne est sur le plan idéologique, un quasi-marxiste dans sa haine des riches et un quasi-anarchiste dans son mépris de la démocratie», écrivait ainsi un éditorialiste du quotidien *Sunday Express*.

MADAGASCAR

11 morts dont la ministre de la Population dans un naufrage

La ministre malgache de la Population et des Affaires sociales, Nadine Ramaroson, est morte noyée hier dans un naufrage au large de Soanierana Ivongo, au nord-est de la Grande Ile de Madagascar, qui a fait au total 11 morts, a-t-on appris de source officielle.

«Vers 15h45, une vague a renversé le bateau de la ministre à l'embouchure de Soanierana-Ivongo. Il y avait onze personnes à bord. Quatre sont mortes noyées, dont Mme Ramaroson, et trois sont portées disparues», a déclaré à l'AFP le général Richard Ravalomanana, commandant de gendarmerie dans la région d'Antananarivo.

«Lors de l'opération de sauvetage, il y a eu une explosion. Sept personnes venues au secours du bateau sont mortes et trois sont blessées.

Le bilan actuel est donc de 11 morts», a ajouté le général Ravalomanana alors que des opérations de recherches sont encore en cours. La ministre revenait de l'île Sainte-Marie (40 km des côtes) où elle assistait au Festival des baleines qui s'est achevé hier. Issue d'une grande famille industrielle malgache, nièce d'Alain Ramaroson, le ténor de l'actuel régime de transition,

Nadine Ramaroson était une forte personnalité du gouvernement.Connue du public pour son franc-parler, elle se voulait l'avocate des plus pauvres et des victimes d'injustices sociales mais était aussi accusée de populisme par ses détracteurs.